

GA PIED

avril.



« Das Blane Zimmer », d'Holger Bunk, 1984.

Bienn'Halle de la Villette

Bien sûr, c'est l'événement artistique du moment. N'éveillant plus les passions depuis la dramatique exposition néo-baba de 1982, la nouvelle Biennale de Paris a vraiment su créer, cette année, la meilleure surprise artistique. Que de merveilles regroupées dans cette grande halle de la Villette, sublime espace réhabilité avec bonheur qui, pour cette première exposition essuyant les plâtres, frappe très fort. Sous les 20 750 m² de lumière de la gigantesque construction de Merindol, viennent prendre place des œuvres monumentales, tant par leur dimension que par leur résonance. Pour la section « Arts plastiques », tous les courants immédiatement contemporains sont ici représentés, sans limite d'âge angoissante (les fameux trente-cinq d'autrefois). Pour l'art conceptuel et minimal, les œuvres de Tinguely, Le Gac et Boltanski côtoient la mega-tente de Daniel Buren. Au centre, Keith Haring (sublimé en distributeur de badges branchés) a graffité des cloisons, non loin des autres graffitis de Jean-Michel Basquiat (new-yorkais de vingt-quatre ans). Les mythes et les symboles s'expriment sur les toiles de Garouste, de Jean-Charles Blais en bleus magnifiques, ou encore de Martial Raysse. La figuration libre de Combas et Di Rosa (qui a fait l'affiche) domine les néo-expressionnistes allemands Baselitz ou Kiefer, face à la transavangarde italienne magnifiquement représentée par Sandro Chia, Francesco Clemente ou Enzo Cucchi. Grands moments de cette Biennale : la présence de Jean Hélion avec de grandes

toiles de 1982/83, la fresque épique de Roberto Matta *Le Grand Burundun*, de 19 mètres de long et la toile monumentale de Gilbert & Georges fourmillante d'éphèbes black maquillés « psyché ».

A noter également les nouvelles toiles surprenantes et colorées de David Hockney et les œuvres troublantes de Holger Bunk un jeune Allemand de la figuration libre.

En section architecture, située sur l'aile gauche de la grande halle, on inventorie « l'intérieur », incontournable support des carcasses architecturales. Douze bâtiments à travers le monde ont fait l'objet de reportages filmés, quatre-vingts autres de reportages photos.

Enfin, la « Biennale son » propose, entre autres originalités, des containers à musique animés par Bill Fontana, Connie Beckley, John Cage, etc., une installation de Takis, des représentations d'*Orfeo 2*, de Monteverdi et Berio, et des concerts de « Rock de l'est » avec de nombreux groupes allemands.

Vous trouverez sur place des programmes détaillés de toutes ces manifestations d'avant-garde.

En bilan, c'est une Biennale de prestige qui a lieu cette année (trop sûre et confortable pour certains) qui redonne à Paris une place de choix au sein des capitales de l'art, tout en assurant le public d'une vision panoramique assez ouverte de ce qui bouge aujourd'hui. Un événement artistique d'envergure internationale, un grand moment !

P.G.C.

Grande Halle de la Villette.
Jusqu'au 21 mai 1985.